

TRANSPORTS PUBLICS

"L'EXPRESS" / 24 mars 2009

# Les CFF montent dans le projet de Transrun neuchâtelois

Le projet de Transrun neuchâtelois franchit une étape supplémentaire. Un groupe de travail impliquant le canton et les CFF a été mis sur pied. D'ici à l'automne, il sera décidé comment le projet sera financé et quelle direction il prendra.

DANIEL DROZ

«Vendredi, ce qui s'est passé au Château, c'est peut-être le tournant.» Pascal Vuilleumier, le chef de l'Office cantonal des transports, ne cache pas sa satisfaction. Le Conseil d'Etat in corpore a reçu une délégation des CFF, emmenée par son président Andreas Meyer. Tous se sont mis d'accord pour mettre sur pied un groupe de travail commun qui vise la réalisation du Transrun.

«C'est quelque chose qui ne nous est pas indifférent», explique Jean-Louis Scherz, le porte-parole des CFF. Un futur chef de projet, Bernard Pittet, est issu des rangs de la société ferroviaire. Le groupe de travail aura notamment pour tâche de définir le financement. Un travail «prépondérant», dit Jean-Louis Scherz. «Ce qu'on leur demande, c'est d'imaginer de nouveaux processus», ajoute Pascal Vuilleumier. Et notamment, «d'évaluer les études du canton».

Les CFF amèneront leur expérience dans le domaine. Ils «ont peut-être une solution», souligne le chef de l'Office cantonal des transports à propos du financement et d'un



CFF La société ferroviaire participe à un groupe de travail avec le canton de Neuchâtel. Il s'agira notamment de trouver un modèle de financement pour le projet de Transrun.

(KEYSTONE)

PPP, un partenariat public-privé. «Bien entendu que là, nous apportons notre expérience», confirme Jean-Louis Scherz. «Ce qui intéresse le canton, c'est que les CFF soutiennent le projet.»

Le Transrun, et pas seulement la liaison rapide Haut-Bas mais tout le concept régional de transports publics, s'élève à un coût total estimé à 550 millions de francs. La Confédération envisage d'investir 90 millions. De plus, si le projet devenait réalité, les CFF économiseraient le coût des travaux de remise à niveau des tunnels existants, soit 120 mil-

lions de francs. C'est donc une solution de financement ou de préfinancement de 350 millions qui doit être trouvée.

Le calendrier? D'ici à l'automne, les CFF diront s'ils entendent continuer dans ce projet. «Nos études, petit à petit, ont démontré, au niveau socio-économique, que le projet est cohérent», dit, optimiste, Pascal Vuilleumier. Le canton a pour objectif de déposer un avant-projet à Berne l'année prochaine. D'ici à fin 2009, il sera décidé si un PPP est conclu et, en cas d'affirmative, avec qui. Les sondages géologiques et les procédures d'appro-

bation des plans pourraient débiter aussi en 2010. Le chantier, notamment le percement du tunnel reliant La Chaux-de-Fonds à Neuchâtel, commencerait en 2014. Quant à la mise en service, elle interviendrait au mieux en 2017 ou 2018.

«Ce n'est pas la première fois

«Vendredi, ce qui s'est passé au Château, c'est peut-être le tournant»

Pascal Vuilleumier

que nous travaillons avec un canton», précise Jean-Louis Scherz. Par contre, en matière de PPP, les CFF n'ont jamais concrétisé de projet. Une piste similaire est évoquée avec le canton de Vaud pour la 3e voie ferroviaire entre Lausanne et Genève. /DAD

## LA QUESTION DU JOUR

Le Transrun peut-il se faire sans les CFF?

VOTEZ par SMS en envoyant **DUO TRA OUI** ou **DUO TRA NON** au numéro 543 (Fr. 0,30/SMS) ou par internet sur le site [www.arciinfo.ch](http://www.arciinfo.ch)

RÉAGISSEZ à la question du jour via notre site internet [www.arciinfo.ch](http://www.arciinfo.ch)

L'Express [www.parital.ch](http://www.parital.ch)